

LA LEGENDE

La vouivre de la Source

Jadis, une vouivre hantait la Source du Doubs. Quand l'eau montait et que de longues coulées d'écume blanche sortaient de la grotte, entraînées par un courant rapide et bouillonnant, on pensait que la vouivre s'agitait sous terre comme un démon. Mais le monstre était plus dangereux encore lorsque la Source laissait sourdre une onde claire. L'imprudent qui se penchait sur ce miroir liquide se trouvait comme fasciné par une étrange lumière, il glissait sur le rocher humide et la vouivre l'emportait au fond de son antre. On savait vaguement que la Bête, ainsi qu'on la nommait, avait la forme d'un serpent, des écailles vertes et noires ; on était sûr qu'elle volait dans les airs et que son œil unique resplendissait encore plus la nuit que le jour. Certains soirs, en guise de promenade, elle allait s'ébattre dans le torrent du Bief, qui naissait, à cette époque-là, au pied du rocher de Crève-Cœur. Les gens de Mouthe, lorsque la vouivre se rendait ainsi d'un point à un autre, voyaient dans le ciel une traînée lumineuse qui s'élevait sur les flancs du Noirmont pour aller disparaître du côté des Roches, et ils se signaient, car la redoutable bête leur inspirait une grande frayeur.

Mais un jour, cette vouivre, qui avait déjà tant fait mourir de pauvres hères, périt à son tour. Voici comment. Un homme de Cudubief, hameau dont il ne restait plus qu'une maison il y a cinquante ans, coupait du bois dans la forêt. Pour échapper à un orage, il se réfugia dans le creux des Roches et s'y endormit. Quand il se réveilla, la pluie avait cessé, mais il faisait déjà nuit. Comme le ciel était sans lune et sans étoiles, il fut bien étonné de voir que le creux se trouvait illuminé et formait un vaste halo de clarté au milieu de la forêt toute sombre. Il eut bientôt l'explication de ce phénomène : sur une pierre plate, à peu de distance, une boule aveuglante rayonnait de tous ses feux. Puis cette lumière s'éleva brusquement au-dessus des grands sapins, et disparut. L'homme pensa aussitôt à la vouivre et à son escarboucle merveilleuse.

Rentré chez lui, le bûcheron savait déjà comment il opérerait pour s'emparer du trésor de la vouivre. Sans rien dire à personne, il prit un cuvier à lessive, le hérissa à l'extérieur de clous solides et acérés ; puis il le transporta près de la source et le renversa sur le sol, le fond en haut. Combien de nuits l'obstiné paysan passa-t-il sous son cuvier, à surveiller, par quelques fentes, les alentours ? Mais un soir sa patience fut récompensée. Les abords de la source furent inondés de lumière et la vouivre apparut. Elle déposa son escarboucle sur la même pierre plate et commença à s'ébattre dans l'eau.

Tapi sous son cuvier, notre homme avait suivi attentivement tous les gestes du monstre. Quand il le vit bien occupé à se baigner, il s'avança sans bruit, comme une tortue sous sa carapace, tout près de la pierre plate. Puis il souleva le bord de son abri, tendit le bras, s'empara prestement du rubis et, laissant retomber sur lui et le trésor le lourds cuvier hérissé de pointes, il attendit, plus mort que vif. Bientôt un sifflement lugubre lui déchira le tympan, puis le cuvier, heureusement solide, fut ébranlé par un choc violent. Pendant des heures, la terrible bête s'acharna, grondant, sifflant, se blessant cruellement aux clous

Contre le cuvier dont la résistance la rendait folle de rage. Enfin, cris et coups s'affaiblirent et finirent par cesser. Craintivement, notre homme osa soulever le bord de son abri. Et comme une large traînée de sang se dirigeait vers le ruisseau, il comprit que la bête était allée mourir dans le bief des Roches, et il sortit de dessous sa carapace.

L'escarboucle au fond de sa poche, il regagna sa maison en courant. Puis, sans attendre, et sans avertir quiconque, il s'éloigna en toute hâte. Il s'en alla jusqu'à Dijon, croit-on, et y vendit l'escarboucle pour un nombre respectable de pièces d'or. De retour chez lui, il

conta enfin son aventure à sa femme, qui l'écoutait bouche bée. Quand il voulut étaler son trésor devant elle, il ne put sortir de ses poches que des feuilles sèches, des feuilles de hêtre. Ne comprenant rien à ce qui se passait, il se sentit soudain accablé de fatigue et partit se coucher. On dit que ses cheveux blanchirent à vue d'œil et qu'il trépassa très vite.

La vouivre de la source s'était vengée.